

Brice Clotaire Oligui Nguema



Président gabonais, Emmanuel Macron.

Les sociétés françaises doivent montrer patte blanche

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

La rencontre, vendredi dernier à Dubai dans le cadre de la COP 28, entre le président français Emmanuel Macron et le président de la Transition Brice Clotaire Oligui Nguema, entre autres, porté sur les questions économiques bilatérales. Prenant au mot le président français qui avait évoqué en son temps l'utilité pour les sociétés françaises de se montrer exemplaires, le chef de l'Etat gabonais a insisté sur cet aspect.

Les entreprises françaises basées au Gabon ont la latitude de faire prospérer leurs affaires. Cependant, elles doivent se soumettre aux exigences du pays en matière de législation des affaires et de respect du code des marchés publics. Au moment où la task force sur la dette publique se lance dans des audits, elles vont être soumises, au même titre que les autres entreprises ayant contracté des marchés avec l'Etat, à ces enquêtes. Ceci afin d'améliorer les règles de bonne gouvernance et de lutter contre la corruption. Surtout que la France reste

un partenaire privilégié du Gabon malgré la percée des dragons asiatiques (Chine, Inde).

En effet, l'Hexagone demeure le premier fournisseur du Gabon avec près de 30 % de parts de marché. D'après les données de la Banque de France, le Gabon est la 8ème destination des investissements français, en nombre d'implantations, sur le continent. Fin 2020, 85 filiales d'entreprises françaises étaient implantées au Gabon (plus qu'au Cameroun ou au Nigéria) pour un effectif de 12 500 salariés. Elles ont réalisé un chiffre d'affaires cumulé de près de 3 milliards d'euros soit 1968 milliards de francs, pour un stock d'investissement de 750 millions d'euros, soit 492 milliards de francs.

A l'exception notable du secteur bancaire, tous les secteurs de l'économie gabonaise comptent un acteur français (filiale ou entreprise détenue par un Français installé au Gabon). Jusqu'en 2007, le Gabon représentait le principal destinataire des IDE français dans la zone, grâce aux importants investissements des groupes pétroliers.

Sur plusieurs fronts !



O'N.
Libreville/Gabon

Le séjour du président de la Transition à Dubai, dans les Emirats arabes unis n'aura pas été de tout repos. Tant, le général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema a eu une intense activité en marge de la COP 28 à laquelle il a pris part. Aussi bien sur le plan économique et financier que sur le plan diplomatique et consulaire. C'est ainsi qu'il a reçu plusieurs

délégations d'hommes d'affaires, a visité le pavillon du Gabon à la COP 28, échangé avec la diaspora gabonaise à Dubai, etc. Concernant les hommes d'affaires, il s'agit entre autres des délégations de l'International Ressources Holding (IRM), de la société Summa, conduites respectivement par Sibtein Alibhai et Selim Bora, PDG des dites structures, ainsi que du CEO du groupe Dan Getler, 14ème fortune d'Israël. Le président de la République

et ses hôtes ont discuté des potentielles opportunités d'investissement dans notre pays, notamment dans les domaines de la construction, de l'énergie, des mines et de l'immobilier. Les questions diplomatiques entre les deux parties ont également figuré en bonne place lors de ces échanges. Au cours de sa visite du pavillon du Gabon, le président Oligui Nguema a apprécié la forte représentation du Gabon à cet événement d'envergure,

à l'instar de celle de la société civile et autres acteurs des questions climatiques et environnementales.

Autour d'un échange fructueux avec ses compatriotes, le chef de l'Etat leur a adressé ses félicitations pour leur engagement et leur prise de conscience quant à la place de leader qu'occupe notre pays en matière de préservation de l'environnement et de lutte contre le réchauffement climatique.